

« Tous Créoles ! » - Assemblée générale du samedi 25 juin 2016

Rapport moral

Mesdames et Messieurs, chers amis

Tout d'abord, merci à toutes et à tous de votre présence ici aujourd'hui : c'est le signe fort de l'intérêt que vous portez aux travaux de notre –de **votre**– association. Et ce rendez-vous annuel que constitue notre assemblée générale est non seulement l'occasion de faire le point sur nos actions et manifestations, mais c'est aussi l'occasion de rappeler nos principes fondateurs et les valeurs morales portées et défendues par « Tous Créoles ! ».

Créée en novembre 2007, « Tous Créoles ! » va célébrer l'année prochaine sa 10^{ème} année d'existence, ce qui sera un événement peu banal, compte-tenu du caractère particulier de notre association. En effet, c'est la première fois qu'un regroupement volontaire et organisé de femmes et d'hommes autour d'un projet commun se constituait pour débattre publiquement de sujets que l'on avait jusqu'ici soigneusement évité d'aborder depuis près de 170 ans. Je veux parler de ces frontières multiples, de ces relations complexes, de ces non-dits, de cette coexistence parfois rugueuse mais pourtant toujours attachante, de cette affection amère, de cette chaleur teintée de ressentiment qui unit et désunit quotidiennement les Antillais, tant il est vrai que notre société est née dans l'inhumanité du crime de l'esclavage qui la marquera pour longtemps.

Dans leur grande majorité, les Martiniquais ont un aïeul qui les a vendus, et un aïeul qui les a achetés. C'est à ceux-là que le Saint-Lucien Dereck WALCOTT, prix Nobel de littérature, s'est adressé en ces termes : « *À vous, grands-pères à qui intérieurement j'ai pardonné, je vous adresse, comme les plus honnêtes de ma race, un étrange merci. Je vous adresse un étrange, amer et pourtant exaltant merci pour cette immense friction et soudure de deux grands mondes, pareils aux moitiés d'un fruit jointes par son propre jus amer. Je vous remercie de m'avoir placé, exilés de vos propres Édens, dans la merveille et le prodige d'un autre.* »

Tout comme la Guadeloupe ou la Réunion ou encore d'autres îles de la Caraïbe, la Martinique est « une sorte de résumé de la planète, plongeant les racines de sa population dans au moins trois continents et mélangeant ses racines. » « Créole » ne peut s'opposer à « Européen » ni à « Africain », dont il constitue le prolongement. Comme le rappelait Suzanne CÉSAIRE, nous sommes le peuple « *aux quatre races et aux douzaines de sangs* ».

Nous ne sommes plus ni Africains, ni Européens, ni Syriens, ni Chinois, ni Indiens : nous sommes sans complexes devenus Créoles. « *Je suis un créolisant, je suis un créolophone. Je n'ai jamais oublié que je suis un Nègre, que je suis un Martiniquais, que je suis créole, que je suis créolophone* ». Ainsi s'exprimait Aimé CÉSAIRE dès 1994, signifiant comme évidente la parenté entre négritude et créolité. Et surtout condamnant sans équivoque et de façon définitive le sens actuel donné au terme « créole », que différents dictionnaires autorisés

définissent pourtant toujours à tort comme « *personne de race blanche née dans les Antilles intertropicales* ».

L'esclave de l'esclavage est celui qui ne voulait pas savoir. Aujourd'hui nous savons, aujourd'hui nous commémorons, aujourd'hui nous devons construire. Que notre passé soit le tremplin d'un futur commun et partagé entre les composantes multiples et égales de la communauté martiniquaise, et notre association « Tous Créoles ! » se veut d'être le lien entre ces différentes composantes de notre identité créole. Pour faire de nos différences une œuvre collective, comme nous y invite cette parole d'Édouard GLISSANT : « *La mémoire des esclaves et celle des esclavagistes doivent se rencontrer. Nous avons besoin de nous souvenir ensemble* ».

Il s'agit au 21^{ème} siècle de regarder notre histoire en face, sans honte ni fausse pudeur, mais avec volonté et détermination, parce que nous sommes responsables de notre présent et de notre futur. Nous sommes responsables de ce qui ne doit plus jamais être. Et nous avons la responsabilité, pour nos enfants, de construire un vivre-ensemble qui accepte les différences et qui se donne comme exigence de lutter contre toute forme de discrimination ou d'aliénation de l'être humain.

Notre association « Tous Créoles ! » invite chaque jour les femmes et les hommes de bonne volonté, d'ici et d'ailleurs, à s'impliquer dans cette démarche de rapprochement et d'apaisement : « Rencontrer, Partager, Avancer », tel est aujourd'hui notre pensée, notre devise, notre invitation. An nou allé !

Bien entendu, cette approche pacifiste de notre part déclenche souvent critiques et attaques –parfois violentes- venant de personnalités dont le fond de commerce reste basé sur l'exploitation des différences, sur le ressassement du passé, sur la rancœur, quelquefois même sur la haine. Cela est d'autant plus grave, que nos invitations permanentes à la rencontre et au dialogue ne reçoivent que rejet et mépris. Nous pensons cependant que cela ne doit pas nous ralentir ni nous dévier du chemin que nous avons choisi, même s'il s'avère plus chaotique et plus long que nous ne l'avions imaginé au départ. Notre conviction est renforcée par les adhésions spontanées qui nous parviennent régulièrement, venant de personnes humbles mais ô combien déterminées aussi bien de Guadeloupe, de Martinique, de la Réunion, de France continentale. Merci à celles-là, qui assument avec courage leur souhait de partage et d'apaisement. Nou kontan wouè zot !

Pour conclure, à l'image de Gérard DORWLING-CARTER, cofondateur de l'association, nous affirmons résolument et sans complexes, nous, nègres, Békés, Chabins, Mulâtres, câpres, descendants d'Indiens, Chinois, orientaux et moyen-orientaux et tout humain de la terre qui a décidé de faire souche en cette terre de créolité, que nous sommes « Tous Créoles ! ».

Merci de votre aimable attention.